

Méditation pour le 12^{ème} dimanche ordinaire, 20 Juin 2021

Jésus dort dans une barque secouée par la tempête. « *Les disciples le réveillent et lui disent : 'Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?' Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : 'Silence, tais-toi !' Le vent tomba et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : 'Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?' »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 4, 35-41

Dans la vie quotidienne, nous consultons la météo qui nous indique les risques de mauvais temps ou de tempête et, au besoin, nous prenons les précautions nécessaires. Pour nous, il s'agit d'éléments naturels dont nous pouvons essayer de prévoir les conséquences, à défaut de les maîtriser. Mais, au temps de Jésus, la mer était vue comme un milieu souvent hostile, qui comportait des risques, ses profondeurs étaient considérées comme le lieu de puissances maléfiques. Quant à la tempête, parfois imprévisible, elle était perçue comme un trouble dangereux venant du ciel. Aussi les disciples se trouvent désemparés alors que leur maître dort : ils le réveillent en disant « *nous sommes perdus* ».

Même si nous connaissons mieux les éléments naturels que nos ancêtres, il nous arrive d'avoir le sentiment d'être perdus. La pandémie actuelle nous rappelle que nous ne maîtrisons pas tout et qu'il nous faut **faire face à un imprévu menaçant**. Peut-être, à la manière des disciples de Jésus, nous arrive-t-il de demander : mais que fais-tu Seigneur ? Ce qui est vrai de la condition commune peut être dit aussi à propos de l'Église. D'ailleurs la tradition chrétienne a souvent interprété cet épisode de la barque secouée par la tempête comme le signe d'une Église bousculée par les événements et parfois par ses turpitudes intérieures. Quand notre espérance est mise à mal et que nous sommes en plein doute, nous pouvons entendre le Seigneur nous redire : « *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* »

La foi a à voir avec la confiance : croyons-nous que par sa mort et sa résurrection, Jésus Christ le Fils de Dieu a vaincu les forces destructrices qui misent sur la violence et la haine. L'apôtre Paul nous redit (2^{ème} lecture) : « *Le Christ est mort pour tous. Un monde nouveau est déjà né.* » Mais cette advenue d'un monde nouveau ne peut porter tous ses fruits de vie si, au lieu de mettre notre confiance dans le Seigneur, nous comptons sur la seule puissance humaine et ses moyens douteux que sont la culture de la peur, le goût de dominer les autres, la volonté d'imposer ses propres intérêts au détriment de l'humanité et de la création tout entière. Nous découvrons que les menaces destructrices ne viennent pas seulement du dehors, elles sont aussi le fruit de nos choix désordonnés. La foi nous conduit donc à des **conversions concrètes**.

Quand dominant la peur de l'avenir, et la peur de l'autre parce qu'il est différent, devenons des signes d'une **espérance** fondée sur la foi en la résurrection de Jésus Christ ; elle fait de nous d'humbles servants de la vie, dans les choix du quotidien. Les puissances du mal sont toujours à l'œuvre, mais elles n'ont pas le dernier mot. Le Seigneur vient à notre secours chaque jour, nous le célébrons notamment dans l'eucharistie, accordons nos choix de vie à notre foi et à notre espérance.